

Le pape François nous invite à prier pour les familles chrétiennes du monde entier, afin qu'elles puissent vivre la gratuité de l'amour et la sainteté dans leur vie quotidienne.

Chacun de nous appartient à une famille, en tant qu'enfant, parent, ou grand-parent, et Jésus lui-même a vécu l'expérience d'appartenir à une famille humaine. Nous lui confions les familles chrétiennes du monde entier.

Quelques paroles du Pape

A l'imitation de la Sainte Famille, nous sommes appelés à redécouvrir la valeur éducative de la cellule familiale : celle-ci doit être fondée sur l'amour qui régénère toujours les relations en ouvrant des horizons d'espérance. En famille, on peut faire l'expérience d'une communion sincère quand elle est une maison de prière, lorsque les liens d'affection sont sérieux, profonds et purs, lorsque le pardon l'emporte sur les discordes, lorsque la dureté quotidienne de la vie est adoucie par une tendresse mutuelle et par une adhésion sereine à la volonté de Dieu. Angélus du 27 décembre 2020

Texte biblique

Écoutons ce passage de l'évangile de Luc qui nous fait entrer dans la relation de Jésus à ses parents.

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. A la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi: il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement et sa mère lui dit: «Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant !» Il leur dit: «Comment se fait-il que vous m'ayez cherché? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père?» Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.

Lc 2, 41-51 Traduction AELF

Méditation

Dans un premier temps, **je contemple Jésus, Marie et Joseph**, la Sainte Famille qui vit comme toutes les familles juives de cette époque. J'imagine les relations d'affection entre Jésus et ses parents, et je les vois monter ensemble en pèlerinage à Jérusalem avec amis et voisins, pour célébrer la Pâque. Je peux me joindre à eux pour ce voyage.

Comme dans toutes les familles, il y a des incompréhensions... Lorsque Jésus reste au Temple, pour honorer sa véritable identité de Fils du Père, ses parents ne le comprennent pas, mais Marie garde toutes ces choses dans son cœur. **Qu'est-ce que cela me donne à penser de la gratuité de l'amour ?**

Je prends dans ma prière ma propre famille, ou une famille qui est précieuse pour moi. Je la présente au Seigneur : ai-je une confiance à favoriser, un pardon à demander, une parole de foi à prononcer, pour vivre la sainteté au quotidien ? Je demande à l'Esprit Saint de m'éclairer.

Le cœur à cœur avec le Seigneur

A la fin de ce temps de prière je m'adresse au Père, ou à Jésus, ou encore à Marie, avec mes propres mots : je fais mémoire de ce qui a été pour moi, dans cette méditation, source de joie ou de tristesse, lumière ou résistance. J'en parle en toute confiance.

Notre Père